ADDENDUM

DAMON RICH ET OSCAR TUAZON

Nous croyons que l'engagement civique demande une éducation d'un genre nouveau, qui expliquerait comment les décisions sont réellement prises, les enjeux qui y sont liés et le rôle que pourrait jouer les citoyens dans ce processus.

Déclaration d'intention
Center for Urban Pedagogy (CUP)

La chose la plus importante que j'ai apprise, c'est de voir les choses d'une façon plus large. Parce que, qu'on en soit conscient ou non, ce qui se passe dans notre ville peut nous affecter profondement.

Elizabeth Sanchez
étudiante de la City-As-School
High School

DAMON RICH

Damon Rich est designer et artiste. Dans son travail, il s'intéresse à l'environnement bâti et à l'élaboration des politiques liées à l'espace public.

Il est fondateur du Center for Urban Pedagogy, dont il a été le directeur artistique pendant dix ans.

OSCAR TUAZON

Oscar Tuazon est un artiste américain qui vit et travaille à Paris. Sa pratique artistique pourrait être décrite comme une remise en forme des utopies. Il travaille avec des matériaux pauvres, de récupération, qu'il assemble pour construire des structures qui évoquent aussi bien la sculpture minimale que l'architecture utopiste. Il a collaboré à plusieurs reprises avec le Center for Urban Pedagogy.

Le Center for Urban Pedagogy (CUP) est une organisation sans but lucratif basée à Brooklyn qui a pour but d'améliorer la qualité de la participation publique dans la planification urbaine et dans le design communautaire. CUP réalise des projets éducatifs sur la manière dont les lieux changent, évoluent, se transforment, en impliquant des artistes, graphistes, urbanistes, avocats, chercheurs, prestataires de services, politiciens… Ces partenaires travaillent pour mettre en place des projets : interventions dans des écoles (en amenant les étudiants à sortir des salles de classe et à interagir avec la ville), travail avec des communautés professionnelles, diffusion de publications pédagogiques. Le travail de CUP se développe sur l'idée que le pouvoir de l'imagination est central dans la pratique de la démocratie et que les actions politiques doivent prendre en compte les rêves et les visions des citoyens. Que pouvons-nous apprendre par l'observation du monde qui nous entoure ? En apprenant comment enquêter, nous nous entraînons à changer ce que l'on voit.

GARBAGE PROBLEMS
2002

Le projet « Garbage Problems » a réuni un réalisateur, un architecte, un analyste politique et huit étudiants de la City As-School de New York, une école expérimentale alternative fondée sur l'apprentissage en extérieur, qui utilise les ressources de la ville de New York comme un matériel pédagogique. Ce groupe a mené une recherche sur l'état du système de gestion des déchets dans la ville de New York. Le projet pose la question « Où vont aller les déchets ? », dans le contexte de la fermeture annoncée de la principale décharge de la ville. Pour tenter d'y répondre, des experts, des travailleurs et des activistes sont interviewés et des infrastructures de gestion des ordures visitées. Le groupe crée ensuite une série de posters éducatifs, une proposition de réhabilitation de la décharge, ainsi qu'une vidéo.

Center for Urban Pedagogy, présentation du projet « Garbage Problems », 2002.

NILS NORMAN ET TILO STEIREIF

J'utilise l'utopie avant tout comme un outil pour montrer ce qui n'est pas là, je l'utilise d'une manière critique. Je n'ai aucune intention que ces utopies soient réalisées. Elles sont pensées comme un moyen de montrer ce qui ne peut pas être réalisé. (…) Il s'agit de se demander pourquoi ces choses ne sont pas possibles, et d'ouvrir des discussions sur le capitalisme, l'urbanité, etc…

Nils Norman in conversation with
Mark Dion
« Mission Impossible »
1998

NILS NORMAN

Nils Norman est un artiste basé à Londres qui – au fil de projets qui incluent souvent une dimension collaborative – intègre des réflexions sur l'éducation de différentes manières. Dans ses recherches sur l'espace public, il s'est notamment intéressé aux terrains de jeux pour les enfants, véritables contrepoints à une éducation scolaire classique. Il a non seulement étudié leur histoire, effectué une enquête photographique sur les terrains d'aventure, mais aussi réalisé – par le biais de maquettes ou de propositions graphiques – des propositions utopiques pour transformer certains lieux existants en terrains de jeu. Ces propositions impliquent notamment une réflexion sur l'écologie, sur la privatisation des villes et sur la notion de « commun ».

Pour « Utopie et quotidienneté », il cosigne un projet avec Tilo Steireif.

TILO STEIREIF

Tilo Steireif est un artiste qui porte un intérêt particulier aux tactiques de résistances, aux réflexions sur l'autonomie et qui interroge le rôle de l'intellectuel dans la sphère publique.

Il est également enseignant à la Haute Ecole Pédagogique de Lausanne et, par sa collaboration au projet « Utopie et quotidienneté », il associe sa recherche en tant qu'enseignant à sa pratique d'artiste.

THE EXPLODING SCHOOL
2000-2007
THE SCHOOL OF WALLS AND SPACE
depuis 2007

En lien avec différents contextes dans lesquels il a été amené à enseigner, Nils Norman crée, dès 2002, une « Exploding School ». Chaque situation d'enseignement donne lieu à un projet différent, conceptualisé et réalisé en collaboration avec les étudiants. S'inspirant du livre « Streetwork » de Colin Ward et Anthony Fyson, l'école est nomade et utilise la ville comme salle de classe. Elle enquête sur les nouvelles stratégies artistiques dans l'espace public, sur l'embourgeoisement des villes, sur l'urbanisme et sur des projets qui privilégient un processus social.

En 2000, à Londres, a été réalisé un dépliant proposant de transformer un espace d'exposition appelé Top Room en un lieu d'apprentissage hybride, rendant possible une éducation en art collaborative qui prenne en compte le contexte dans laquelle elle a lieu. Le projet prend le nom de: « Educational facility No1. The topology of a proposal for a phantom experimental free school leaflet ».

En 2002, en collaboration avec les artistes Scott Constable et Ene Osteraas-Constable, pour une exposition appelée « Utopia Now (and Then) » au Sonoma County Museum de Santa Rosa, California, Nils Norman organise pour l'Exploding School un tour en autobus basé sur des rencontres d'institutions régionales impliquées dans l'écologie et l'agriculture. Le tour, appelé « The Ecology/Art Expedition Survey, Phase 1 », est organisé pendant un jour entier. Un historien local et des scientifiques y participent, pour donner leurs points de vue.

En 2006, quinze étudiants de différents départements de l'université de Chicago se rencontrent régulièrement pour prendre part à des visites dans la ville, des manifestations, des rencontres avec des membres d'organisations sociales ou écologiques, des discussions avec des artistes… Une liste de textes à lire au préalable est proposée pour chaque session.

En 2006, avec les étudiants du programme d'étude CCC à Genève, une réflexion est menée sur l'espace public et l'embourgeoisement de certains quartiers de la ville.

Depuis 2007, l'Exploding School est intégrée à la « School of Walls and Space », nouveau projet de Nils Norman, basé à la Royal Danish Academies of the Visual Arts de Copenhague.

Nils Norman, capture du site Internet www.dismalgarden.org, visité en octobre 2009.

TRAFO.K ET GABU HEINDL

Il était important pour nous de concevoir notre travail pas uniquement comme un concept pédagogique, mais également comme une intervention dans le discours public existant.

Nora Sternfeld et Renate Höllwart
(trafo.K)
« Es kommt darauf an. Einige Überlegungen zu einer politischen und antirassistischen Pädagogik »
2004

TRAFO.K

trafo.K est un collectif de médiatrices, historiennes de l'art, curatrices et chercheuses qui travaille à la frontière entre éducation et production culturelle. Ses membres conçoivent des projets qui mêlent art contemporain, médiation culturelle et relecture de l'Histoire. En tant que médiatrices indépendantes, elles sont mandatées par des municipalités, des institutions et diverses organisations. Elles privilégient le travail sur le long terme, engageant des recherches qui donnent matière à des interventions artistiques, des projets avec des jeunes, des workshops… Elles mettent en place des collaborations qui comportent des niveaux multiples, avec une approche critique et un positionnement politique. Chaque projet est abordé avec une volonté de déconstruire les codes existants et de valoriser des récits marginalisés ou oubliés, notamment en investissant l'espace public.

Depuis 1999, le collectif trafo.K a mené à bien plus de trente projets sur des thématiques aussi diverses que le féminisme, l'espace public, l'histoire contemporaine, le racisme, les mouvements sociaux, l'urbanisme, l'art contemporain, la loi ou la privatisation.

Lorsque le collectif a accepté de travailler autour d'« Utopie et quotidienneté », les membres de trafo.K ont proposé de développer un projet spécifique, comprenant une phase de collaboration avec un groupe de participants locaux et une « transcription » de cette collaboration dans l'espace d'exposition. Pour mettre en forme les fruits de cette collaboration dans l'espace, le collectif a invité l'architecte Gabu Heindl.

Ce projet est dédié à Charlotte Martinz-Turek, disparue accidentellement pendant le projet.

GABU HEINDL

Gabu Heindl a étudié l'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, à l'université Geijutsu Daigaku à Tokyo et à l'université de Princeton. Elle a travaillé pour des bureaux d'architecture à New York et à Amsterdam.

Depuis 2003, elle mène une pratique indépendante à Vienne et Amsterdam et a développé son propre bureau à Vienne dès 2007, où elle travaille, très souvent sur un mode collaboratif, à la conception et à la réalisation de bâtiments publics, de centres culturels, de logements sociaux…

Dans ses projets et ses publications sur l'environnement urbain, elle développe notamment un intérêt particulier pour les liens entre l'architecture et l'histoire ouvrière ou pour les modèles architecturaux dans le cinéma. Elle a conçu le dispositif de projection vidéo du pavillon Autrichien de la Biennale de Venise 2009.

FLIC-FLAC
depuis 2008

Depuis plusieures années, trafo.K travaille à la conception d'un kit contenant un matériel sur les questions de genre, à utiliser dans le cadre scolaire. Ce kit a été conçu à destination des étudiants des écoles professionnelles et est constamment discuté et amélioré en collaboration avec la Pädagogische Hochschule (Ecole Pédagogique) de Vienne. Il contient un glossaire de mots liés au genre et au féminisme, des fiches sur des œuvres d'art, des vidéos d'artistes, des consignes de jeux…

Ce matériel permet d'établir un lien entre la vie quotidienne des étudiants et les débats politiques ou activistes, l'histoire des luttes féministes, et les propositions d'artistes, documentées dans le kit.

L'artiste Eil Scheller a travaillé à la conception graphique du kit et le linguiste Persson Perry Baumgartinger a contribué à la production des textes.

trafo.K, « Flic-Flac ». Kit destiné aux étudiants des écoles professionnelles. Développé depuis 2008.

trafo.K, « Flic-Flac ». Kit destiné aux étudiants des écoles professionnelles. Développé depuis 2008.

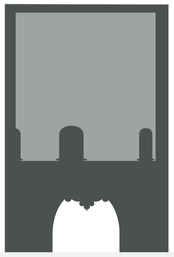
ÉMANCIPER!

Le miroir d'Alice

Dans « De l'autre côté du miroir », suite d' « Alice au Pays des Merveilles », Lewis Carrol (de son vrai nom Charles Dodgson) donne à son héroïne une dimension plus complexe.

Au début de ce deuxième volet, Alice, qui contemple le reflet de la pièce dans laquelle elle se trouve dans un miroir, se trouve soudainement capable de passer derrière ce miroir. Elle découvre alors un monde inversé où elle doit faire face à de nombreuses péripéties, au fil de rencontres improbables. Inspirée par la stratégie des échecs, la trame complexe du récit amènera Alice à devenir une reine, alors qu'elle n'était qu'un pion dans le premier opus.

Enseignant en mathématiques, passionné par l'idée d'amener des élèves, à partir de leurs intérêts propres, à approfondir leur réflexion sur un sujet spécifique, Lewis Carrol a édité tout au long de sa carrière, outre ses récits romanesques et poétiques, des livres et des jeux sur les mathématiques et la logique, conçus comme autant d'outils pédagogiques innovants.

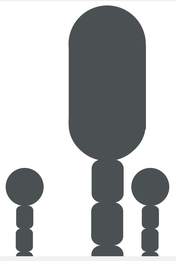


DÉSCOLARISER

Les arbres de Mario Bros

Mario est le héros de nombreux jeux vidéo et l'image de la marque « Nintendo ». Il naît au Japon au début des années 80 et est un héros récurrent depuis lors. Il est une véritable icône du jeu vidéo et a été doté par son créateur, « Shigeru Miyamoto », de caractéristiques physiques immédiatement identifiables, devenues immuables.

Pour symboliser la question « Déscolariser ? », que l'on pourrait associer à l'idée d'école buissonnière, les arbres de l'univers de Mario se sont imposés. Ces arbres, empruntés au domaine du jeu vidéo — souvent montré du doigt comme une activité décérébrant la jeunesse — nous invitent à repenser les possibles éducations offertes par la société dans son ensemble et par les productions culturelles de tout genre.



ALIGNER

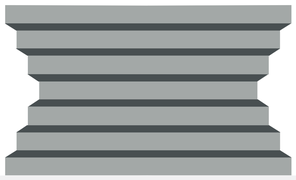
Les marches d'escalier de l'Académie de Platon

Considéré comme le chef d'œuvre de Raphaël, « L'École d'Athènes » (1510-11) fait partie d'un ensemble de Fresques commanditées par le Vatican. Les fresques ont pour thème le savoir dans différentes disciplines (musique, théologie, philosophie…) qui y sont associées.

On retrouve Platon et Aristote au centre de la composition tandis que d'autres penseurs et artistes occupent les marches de l'Académie. Raphaël représente une académie idéale, à l'architecture romaine plutôt que grecque, faisant référence à la première Académie, fondée par Platon.

Platon avait développé son Académie comme une école mais aussi comme un lieu de vie pour ceux qui y enseignaient et étudiaient. Les règles y étaient strictes et la vie agencée autour des différentes activités intellectuelles ou physiques.

Conçu selon le modèle des communautés pythagoriciennes, l'Académie de Platon est parfois considérée comme un modèle fondateur pour les universités modernes. C'est parce qu'elle s'est construite selon un modèle, et qu'elle en est devenue un, que cette Académie trouve sa place comme symbole de ce module.



GUIDER!

Moïse guidant le peuple juif à travers la Mer Rouge, d'après « Les dix commandements » de Cecil B. DeMille

Moïse, prophète et fondateur du judaïsme, est également une figure centrale de la chrétienté et l'un des principaux prophètes selon le Coran. Il est celui que Dieu désigne pour emmener le peuple hébreu hors d'Egypte, où il était réduit en esclavage, vers la Terre Promise d'Israël. Lorsque Dieu s'adresse pour la première fois à lui, Moïse est en train de faire paître ses moutons.

L'exode durera 40 ans, au cours desquels Moïse accomplira de nombreuses actions surnaturelles, preuve qu'il est bien l'élu de Dieu.

Parmi ces « miracles », l'un des plus spectaculaires est celui qui consiste à faire s'ouvrir la Mer Rouge pour laisser passer les Hébreux poursuivis par les soldats égyptiens qui seront, quant à eux, engloutis par les flots. Moïse accomplira sa mission mais lui-même n'atteindra jamais la Terre Promise et mourra, âgé de 120 ans, à son seuil.

La silhouette est tirée du film « Les dix commandements » (1956) de Cecil B. DeMille qui retrace la vie de Moïse. C'est l'acteur Charlon Heston qui incarne le prophète à l'écran. Le choix de prendre comme symbole la représentation de Moïse telle qu'elle sera popularisée par Hollywood est un double clin d'œil à la notion de pastoralisme.

CAPITALISER

La chouette

La chouette, le hibou, sont des symboles connus de la connaissance et de la sagesse. En effet, l'oiseau nocturne est associé à la notion de réflexion — en référence à l'astre lunaire qui reflète la lumière du soleil.

La chouette est également l'attribut d'Athéna (Minerve dans la mythologie romaine), notamment déesse de la sagesse, des artistes et des maîtres d'écoles.

Une représentation plus moderne du hibou le montre sur des livres, associant la réflexion et l'intelligence à l'accumulation de connaissances. De plus, ses yeux ronds ont souvent été associés à des lunettes, accessoire indispensable de l'image d'Epinal liée à la figure du savant, de l'intellectuel.

Ici, un hibou est juché sur une énorme pile de livres et perd l'équilibre. Il pose ainsi la question de la capitalisation de la connaissance et du souci de « rentabilité » qui se fait jour derrière chaque production humaine.

IMPRESSUM

Commissariat : microsillons en collaboration avec Katya García-Antón

Equipe du Centre : Mélissa Beauclercq, Marie-Avril Berthet, Tania Bichsel, Virginia Bjertnes, Clémentine Coupau, Laura Györik Costas, Maxime Lassagne, Danaé Panchaud, Denis Pernet, Cendrine Pouzet, Sarah Stocker.

Equipe technique : Vanessa Bianchini, Laure Donze, Serge Jayet, Noureddin Kdha, Joao Marques, Afid Massano, Stéphane Montavon Carlo Vanni.

Graphisme (textes d'exposition et panneaux documentaires) : Schönherwehrs
Graphisme (« Gazette ») : Mass
Impression (panneaux documentaires) : Atelier Richard
Impression (trafo.K et Gabu Heindl) : CSA Publicité
Impression (« Gazette ») : Fondation Trajets
Traduction (anglais) : Katharine Mill
Traduction (allemand) : Suzanne Schmidt
Menuiserie (Nils Norman et Tilo Steireif) : Benoît Frignani
Menuiserie (trafo.K et Gabu Heindl) : Fabio Jaramillo
Menuiserie (panneaux documentaires) : Leonel Goncalves
Couture : Sophia Rodriguez

Remerciements : François Bos, Bifo, Emilie Bujes, Rozalinda Borcila, Gairo Daghini, Stephan Dillemuth, Ana Laura Lopez de la Torre, Charles Magnin, Carmen Mörsch, Catherine Queloz, Marie-Odile Rime, Liliane Schneiter, Greg Sholette, Karine Tissot, Alice Vergara.

Ce projet s'inscrit dans la recherche « Kunstvermittlung in Transformation », soutenue par le Fonds DORE (DO REsearch) du Fonds national suisse (FNS) de la recherche scientifique.

DAMON RICH ET OSCAR TUAZON

Nous croyons que l'engagement civique demande une éducation d'un genre nouveau, qui expliquerait comment les décisions sont réellement prises, les enjeux qui y sont liés et le rôle que pourrait jouer les citoyens dans ce processus.

Déclaration d'intention
Center for Urban Pedagogy (CUP)

La chose la plus importante que j'ai apprise, c'est de voir les choses d'une façon plus large. Parce que, qu'on en soit conscient ou non, ce qui se passe dans notre ville peut nous affecter profondement.

Elizabeth Sanchez
étudiante de la City-As-School
High School

DAMON RICH

Damon Rich est designer et artiste. Dans son travail, il s'intéresse à l'environnement bâti et à l'élaboration des politiques liées à l'espace public.

Il est fondateur du Center for Urban Pedagogy, dont il a été le directeur artistique pendant dix ans.

OSCAR TUAZON

Oscar Tuazon est un artiste américain qui vit et travaille à Paris. Sa pratique artistique pourrait être décrite comme une remise en forme des utopies. Il travaille avec des matériaux pauvres, de récupération, qu'il assemble pour construire des structures qui évoquent aussi bien la sculpture minimale que l'architecture utopiste. Il a collaboré à plusieurs reprises avec le Center for Urban Pedagogy.

Le Center for Urban Pedagogy (CUP) est une organisation sans but lucratif basée à Brooklyn qui a pour but d'améliorer la qualité de la participation publique dans la planification urbaine et dans le design communautaire. CUP réalise des projets éducatifs sur la manière dont les lieux changent, évoluent, se transforment, en impliquant des artistes, graphistes, urbanistes, avocats, chercheurs, prestataires de services, politiciens… Ces partenaires travaillent pour mettre en place des projets : interventions dans des écoles (en amenant les étudiants à sortir des salles de classe et à interagir avec la ville), travail avec des communautés professionnelles, diffusion de publications pédagogiques. Le travail de CUP se développe sur l'idée que le pouvoir de l'imagination est central dans la pratique de la démocratie et que les actions politiques doivent prendre en compte les rêves et les visions des citoyens. Que pouvons-nous apprendre par l'observation du monde qui nous entoure ? En apprenant comment enquêter, nous nous entraînons à changer ce que l'on voit.

GARBAGE PROBLEMS
2002

Le projet « Garbage Problems » a réuni un réalisateur, un architecte, un analyste politique et huit étudiants de la City As-School de New York, une école expérimentale alternative fondée sur l'apprentissage en extérieur, qui utilise les ressources de la ville de New York comme un matériel pédagogique. Ce groupe a mené une recherche sur l'état du système de gestion des déchets dans la ville de New York. Le projet pose la question « Où vont aller les déchets ? », dans le contexte de la fermeture annoncée de la principale décharge de la ville. Pour tenter d'y répondre, des experts, des travailleurs et des activistes sont interviewés et des infrastructures de gestion des ordures visitées. Le groupe crée ensuite une série de posters éducatifs, une proposition de réhabilitation de la décharge, ainsi qu'une vidéo.

Center for Urban Pedagogy, présentation du projet « Garbage Problems », 2002.

NILS NORMAN ET TILO STEIREIF

J'utilise l'utopie avant tout comme un outil pour montrer ce qui n'est pas là, je l'utilise d'une manière critique. Je n'ai aucune intention que ces utopies soient réalisées. Elles sont pensées comme un moyen de montrer ce qui ne peut pas être réalisé. (…) Il s'agit de se demander pourquoi ces choses ne sont pas possibles, et d'ouvrir des discussions sur le capitalisme, l'urbanité, etc…

Nils Norman in conversation with
Mark Dion
« Mission Impossible »
1998

NILS NORMAN

Nils Norman est un artiste basé à Londres qui – au fil de projets qui incluent souvent une dimension collaborative – intègre des réflexions sur l'éducation de différentes manières. Dans ses recherches sur l'espace public, il s'est notamment intéressé aux terrains de jeux pour les enfants, véritables contrepoints à une éducation scolaire classique. Il a non seulement étudié leur histoire, effectué une enquête photographique sur les terrains d'aventure, mais aussi réalisé – par le biais de maquettes ou de propositions graphiques – des propositions utopiques pour transformer certains lieux existants en terrains de jeu. Ces propositions impliquent notamment une réflexion sur l'écologie, sur la privatisation des villes et sur la notion de « commun ».

Pour « Utopie et quotidienneté », il cosigne un projet avec Tilo Steireif.

TILO STEIREIF

Tilo Steireif est un artiste qui porte un intérêt particulier aux tactiques de résistances, aux réflexions sur l'autonomie et qui interroge le rôle de l'intellectuel dans la sphère publique.

Il est également enseignant à la Haute Ecole Pédagogique de Lausanne et, par sa collaboration au projet « Utopie et quotidienneté », il associe sa recherche en tant qu'enseignant à sa pratique d'artiste.

THE EXPLODING SCHOOL
2000-2007
THE SCHOOL OF WALLS AND SPACE
depuis 2007

En lien avec différents contextes dans lesquels il a été amené à enseigner, Nils Norman crée, dès 2002, une « Exploding School ». Chaque situation d'enseignement donne lieu à un projet différent, conceptualisé et réalisé en collaboration avec les étudiants. S'inspirant du livre « Streetwork » de Colin Ward et Anthony Fyson, l'école est nomade et utilise la ville comme salle de classe. Elle enquête sur les nouvelles stratégies artistiques dans l'espace public, sur l'embourgeoisement des villes, sur l'urbanisme et sur des projets qui privilégient un processus social.

En 2000, à Londres, a été réalisé un dépliant proposant de transformer un espace d'exposition appelé Top Room en un lieu d'apprentissage hybride, rendant possible une éducation en art collaborative qui prenne en compte le contexte dans laquelle elle a lieu. Le projet prend le nom de: « Educational facility No1. The topology of a proposal for a phantom experimental free school leaflet ».

En 2002, en collaboration avec les artistes Scott Constable et Ene Osteraas-Constable, pour une exposition appelée « Utopia Now (and Then) » au Sonoma County Museum de Santa Rosa, California, Nils Norman organise pour l'Exploding School un tour en autobus basé sur des rencontres d'institutions régionales impliquées dans l'écologie et l'agriculture. Le tour, appelé « The Ecology/Art Expedition Survey, Phase 1 », est organisé pendant un jour entier. Un historien local et des scientifiques y participent, pour donner leurs points de vue.

En 2006, quinze étudiants de différents départements de l'université de Chicago se rencontrent régulièrement pour prendre part à des visites dans la ville, des manifestations, des rencontres avec des membres d'organisations sociales ou écologiques, des discussions avec des artistes… Une liste de textes à lire au préalable est proposée pour chaque session.

En 2006, avec les étudiants du programme d'étude CCC à Genève, une réflexion est menée sur l'espace public et l'embourgeoisement de certains quartiers de la ville.

Depuis 2007, l'Exploding School est intégrée à la « School of Walls and Space », nouveau projet de Nils Norman, basé à la Royal Danish Academies of the Visual Arts de Copenhague.

Nils Norman, capture du site Internet www.dismalgarden.org, visité en octobre 2009.

TRAFO.K ET GABU HEINDL

Il était important pour nous de concevoir notre travail pas uniquement comme un concept pédagogique, mais également comme une intervention dans le discours public existant.

Nora Sternfeld et Renate Höllwart
(trafo.K)
« Es kommt darauf an. Einige Überlegungen zu einer politischen und antirassistischen Pädagogik »
2004

TRAFO.K

trafo.K est un collectif de médiatrices, historiennes de l'art, curatrices et chercheuses qui travaille à la frontière entre éducation et production culturelle. Ses membres conçoivent des projets qui mêlent art contemporain, médiation culturelle et relecture de l'Histoire. En tant que médiatrices indépendantes, elles sont mandatées par des municipalités, des institutions et diverses organisations. Elles privilégient le travail sur le long terme, engageant des recherches qui donnent matière à des interventions artistiques, des projets avec des jeunes, des workshops… Elles mettent en place des collaborations qui comportent des niveaux multiples, avec une approche critique et un positionnement politique. Chaque projet est abordé avec une volonté de déconstruire les codes existants et de valoriser des récits marginalisés ou oubliés, notamment en investissant l'espace public.

Depuis 1999, le collectif trafo.K a mené à bien plus de trente projets sur des thématiques aussi diverses que le féminisme, l'espace public, l'histoire contemporaine, le racisme, les mouvements sociaux, l'urbanisme, l'art contemporain, la loi ou la privatisation.

Lorsque le collectif a accepté de travailler autour d'« Utopie et quotidienneté », les membres de trafo.K ont proposé de développer un projet spécifique, comprenant une phase de collaboration avec un groupe de participants locaux et une « transcription » de cette collaboration dans l'espace d'exposition. Pour mettre en forme les fruits de cette collaboration dans l'espace, le collectif a invité l'architecte Gabu Heindl.

Ce projet est dédié à Charlotte Martinz-Turek, disparue accidentellement pendant le projet.

GABU HEINDL

Gabu Heindl a étudié l'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, à l'université Geijutsu Daigaku à Tokyo et à l'université de Princeton. Elle a travaillé pour des bureaux d'architecture à New York et à Amsterdam.

Depuis 2003, elle mène une pratique indépendante à Vienne et Amsterdam et a développé son propre bureau à Vienne dès 2007, où elle travaille, très souvent sur un mode collaboratif, à la conception et à la réalisation de bâtiments publics, de centres culturels, de logements sociaux…

Dans ses projets et ses publications sur l'environnement urbain, elle développe notamment un intérêt particulier pour les liens entre l'architecture et l'histoire ouvrière ou pour les modèles architecturaux dans le cinéma. Elle a conçu le dispositif de projection vidéo du pavillon Autrichien de la Biennale de Venise 2009.

FLIC-FLAC
depuis 2008

Depuis plusieures années, trafo.K travaille à la conception d'un kit contenant un matériel sur les questions de genre, à utiliser dans le cadre scolaire. Ce kit a été conçu à destination des étudiants des écoles professionnelles et est constamment discuté et amélioré en collaboration avec la Pädagogische Hochschule (Ecole Pédagogique) de Vienne. Il contient un glossaire de mots liés au genre et au féminisme, des fiches sur des œuvres d'art, des vidéos d'artistes, des consignes de jeux…

Ce matériel permet d'établir un lien entre la vie quotidienne des étudiants et les débats politiques ou activistes, l'histoire des luttes féministes, et les propositions d'artistes, documentées dans le kit.

L'artiste Eil Scheller a travaillé à la conception graphique du kit et le linguiste Persson Perry Baumgartinger a contribué à la production des textes.

trafo.K, « Flic-Flac ». Kit destiné aux étudiants des écoles professionnelles. Développé depuis 2008.

trafo.K, « Flic-Flac ». Kit destiné aux étudiants des écoles professionnelles. Développé depuis 2008.

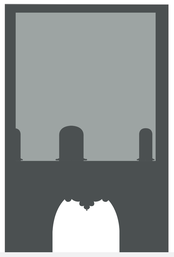
ÉMANCIPER!

Le miroir d'Alice

Dans « De l'autre côté du miroir », suite d' « Alice au Pays des Merveilles », Lewis Carrol (de son vrai nom Charles Dodgson) donne à son héroïne une dimension plus complexe.

Au début de ce deuxième volet, Alice, qui contemple le reflet de la pièce dans laquelle elle se trouve dans un miroir, se trouve soudainement capable de passer derrière ce miroir. Elle découvre alors un monde inversé où elle doit faire face à de nombreuses péripéties, au fil de rencontres improbables. Inspirée par la stratégie des échecs, la trame complexe du récit amènera Alice à devenir une reine, alors qu'elle n'était qu'un pion dans le premier opus.

Enseignant en mathématiques, passionné par l'idée d'amener des élèves, à partir de leurs intérêts propres, à approfondir leur réflexion sur un sujet spécifique, Lewis Carrol a édité tout au long de sa carrière, outre ses récits romanesques et poétiques, des livres et des jeux sur les mathématiques et la logique, conçus comme autant d'outils pédagogiques innovants.

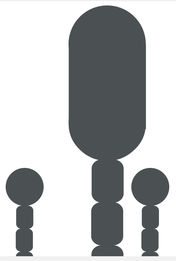


DÉSCOLARISER

Les arbres de Mario Bros

Mario est le héros de nombreux jeux vidéo et l'image de la marque « Nintendo ». Il naît au Japon au début des années 80 et est un héros récurrent depuis lors. Il est une véritable icône du jeu vidéo et a été doté par son créateur, « Shigeru Miyamoto », de caractéristiques physiques immédiatement identifiables, devenues immuables.

Pour symboliser la question « Déscolariser ? », que l'on pourrait associer à l'idée d'école buissonnière, les arbres de l'univers de Mario se sont imposés. Ces arbres, empruntés au domaine du jeu vidéo — souvent montré du doigt comme une activité décérébrant la jeunesse — nous invitent à repenser les possibles éducations offertes par la société dans son ensemble et par les productions culturelles de tout genre.



ALIGNER

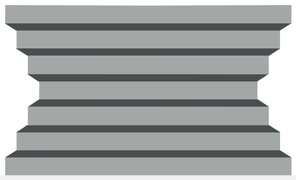
Les marches d'escalier de l'Académie de Platon

Considéré comme le chef d'œuvre de Raphaël, « L'École d'Athènes » (1510-11) fait partie d'un ensemble de Fresques commanditées par le Vatican. Les fresques ont pour thème le savoir dans différentes disciplines (musique, théologie, philosophie…) qui y sont associées.

On retrouve Platon et Aristote au centre de la composition tandis que d'autres penseurs et artistes occupent les marches de l'Académie. Raphaël représente une académie idéale, à l'architecture romaine plutôt que grecque, faisant référence à la première Académie, fondée par Platon.

Platon avait développé son Académie comme une école mais aussi comme un lieu de vie pour ceux qui y enseignaient et étudiaient. Les règles y étaient strictes et la vie agencée autour des différentes activités intellectuelles ou physiques.

Conçu selon le modèle des communautés pythagoriciennes, l'Académie de Platon est parfois considérée comme un modèle fondateur pour les universités modernes. C'est parce qu'elle s'est construite selon un modèle, et qu'elle en est devenue un, que cette Académie trouve sa place comme symbole de ce module.



GUIDER!

Moïse guidant le peuple juif à travers la Mer Rouge, d'après « Les dix commandements » de Cecil B. DeMille

Moïse, prophète et fondateur du judaïsme, est également une figure centrale de la chrétienté et l'un des principaux prophètes selon le Coran. Il est celui que Dieu désigne pour emmener le peuple hébreu hors d'Egypte, où il était réduit en esclavage, vers la Terre Promise d'Israël. Lorsque Dieu s'adresse pour la première fois à lui, Moïse est en train de faire paître ses moutons.

L'exode durera 40 ans, au cours desquels Moïse accomplira de nombreuses actions surnaturelles, preuve qu'il est bien l'élu de Dieu.

Parmi ces « miracles », l'un des plus spectaculaires est celui qui consiste à faire s'ouvrir la Mer Rouge pour laisser passer les Hébreux poursuivis par les soldats égyptiens qui seront, quant à eux, engloutis par les flots. Moïse accomplira sa mission mais lui-même n'atteindra jamais la Terre Promise et mourra, âgé de 120 ans, à son seuil.

La silhouette est tirée du film « Les dix commandements » (1956) de Cecil B. DeMille qui retrace la vie de Moïse. C'est l'acteur Charlon Heston qui incarne le prophète à l'écran. Le choix de prendre comme symbole la représentation de Moïse telle qu'elle sera popularisée par Hollywood est un double clin d'œil à la notion de pastoralisme.

CAPITALISER

La chouette

La chouette, le hibou, sont des symboles connus de la connaissance et de la sagesse. En effet, l'oiseau nocturne est associé à la notion de réflexion — en référence à l'astre lunaire qui reflète la lumière du soleil.

La chouette est également l'attribut d'Athéna (Minerve dans la mythologie romaine), notamment déesse de la sagesse, des artistes et des maîtres d'écoles.

Une représentation plus moderne du hibou le montre sur des livres, associant la réflexion et l'intelligence à l'accumulation de connaissances. De plus, ses yeux ronds ont souvent été associés à des lunettes, accessoire indispensable de l'image d'Epinal liée à la figure du savant, de l'intellectuel.

Ici, un hibou est juché sur une énorme pile de livres et perd l'équilibre. Il pose ainsi la question de la capitalisation de la connaissance et du souci de « rentabilité » qui se fait jour derrière chaque production humaine.